

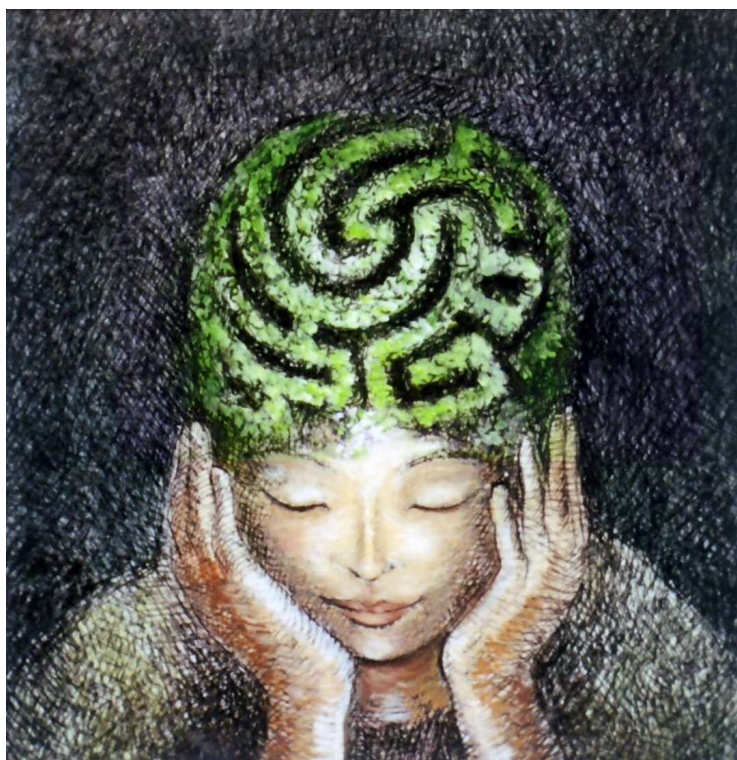
CAHIERS DU CENTRE INTERDISCIPLINAIRE  
DE RECHERCHE  
EN HISTOIRE, LANGUES ET LITTÉRATURES (CIRHiLL)

---

## JARDINS d'ICI et d'AILLEURS

jardins d'Anjou, jardins du monde...

sous la direction de Marie-Claude ROUSSEAU



Hors série 2011



# L'herbier de Félix Hy

**Elisabeth LAMBERT\***  
**Micheline GUERLESQUIN\*\***

Monseigneur Freppel fit appel à l'abbé Félix Charles Hy (1853-1918) pour organiser l'enseignement et la recherche botaniques à la jeune Faculté des Sciences (1878). Élève de l'abbé Ravain, lui-même botaniste, au collège de Combrée, l'abbé Hy profita si bien des leçons et des herborisations de son maître qu'à seize ans, il connaissait suffisamment la flore indigène pour se passer de ses conseils ! Sa science n'avait rien de livresque, elle était tout entière fondée sur l'observation. Ainsi, l'abbé Hy, ayant visité la plupart des localités botaniques de l'Anjou, en connaissait parfaitement la flore. À l'observation des espèces sur le terrain, il ajoutait la culture dans le jardin botanique créé par ses soins, de celles qui lui paraissaient critiques. De même, il étudiait très soigneusement les plantes nouvelles, litigieuses ou récemment introduites.

Dès la création du Laboratoire de Botanique de l'Université Catholique d'Angers, l'abbé Ravain s'attache à rassembler des collections botaniques, notamment par le précieux apport de l'herbier Trouillard composé de 222 dossiers de Phanérogames. Tout au long de sa vie, l'abbé Hy poursuit la constitution et l'enrichissement de son

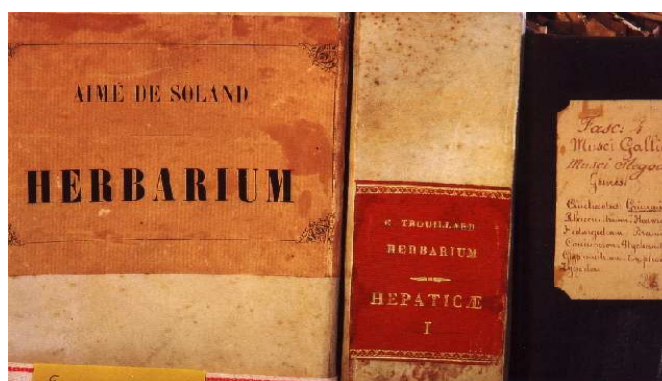
---

\* Centre d'Étude et de Recherche sur les Écosystèmes Aquatiques, IRFA, Université Catholique de l'Ouest, 44, rue Rabelais, B.P. 10808, 49008 ANGERS CEDEX 01.

\*\* Chercheur au CNRS de 1960 à 1993; directrice du Laboratoire de Biologie végétale de l'UCO, de 1983 à 1996.

très important « herbier général » (190 dossiers de Phanérogames), méthodiquement classé en vue d'une consultation aisée. Sous l'impulsion des abbés Bioret et Corillion, successeurs, plusieurs dons de valeur scientifique sont venus compléter les premières collections, notamment :

<b>Phanérogames</b>	DUTERTRE	55 dossiers
	RICHARD	90 dossiers
	de SOLAND	48 dossiers
	CORILLION, COURCELLE & ROCHER	95 dossiers
<b>Lichens</b>	HARMAND	265 boîtes
	RICHARD	78 boîtes
	RIPART	8 boîtes
<b>Bryophytes</b>	HY	82 paquets
	HUSNOT	28 paquets
	RECHIN	70 paquets
	TROUILLARD	11 paquets



**Photo 1** (Y. Le Boulicaut) – Dos de trois dossiers d'exsiccata : à gauche, Aimé de Soland, Phanérogames ; au milieu, C. Trouillard, Hépatiques, 1 ; à droite : Husnot, *Musci Galliae*, fascicule 4.

Les Characées s'ajoutent à ces importantes collections. L'abbé Hy fut le premier à reconnaître que ces algues vertes des eaux continentales douces et saumâtres forment un ensemble homogène et isolé dans la flore cryptogamique. Sa première note parut en 1889. À ses Characées en herbiers secs sont venues s'ajouter les nombreuses récoltes effectuées en France et dans différents pays par les membres du Laboratoire depuis 1953. La collection fut complétée par les envois de leurs correspondants étrangers. Les spécialistes travaillant notamment sur les plantes aquatiques ont pris l'habitude de conserver leurs récoltes, soit traditionnellement à sec, soit en milieu liquide dans des flacons (l'observation au microscope des spécimens est nettement améliorée et la description beaucoup plus exacte). L'Université Catholique de l'Ouest possède donc :

<b>Characées</b>	80 dossiers de plantes séchées	2 200 flacons
------------------	--------------------------------	---------------

### **Quelles fonctions remplit un herbier ?**

Un herbier est une collection de plantes entières ou de parties de plantes (fruits, graines, etc.) desséchées avec soin sous presse pour conserver les caractères et les couleurs des divers éléments. Une étiquette, soigneusement rédigée, doit toujours accompagner le spécimen séché ou conservé en flacon et préciser :

- le nom scientifique en latin,
- éventuellement le nom vulgaire en français,
- la position systématique (famille),
- la localité précise et la date de la récolte,
- les dimensions et le port de la plante,
- la couleur de ses organes (fleurs, fruits, etc.),
- les noms du collecteur et de l'auteur (celui qui a déterminé la plante).



**Photo 2** (Y. Le Boulicaut) – *Exsiccata* n° 267, *Rosa pomifera* Herrm., extrait de *Herbariorum Rosarum* de Pons et Coste, 1897.

Quelques renseignements supplémentaires peuvent être ajoutés (altitude, formation végétale, écologie, pédologie et pour les plantes aquatiques : profondeur du milieu, qualité de l'eau, etc.).

Les collections de spécimens d'herbiers étaient d'abord destinées à l'enseignement spécialisé et aux travaux pratiques ainsi qu'aux études botaniques approfondies. Elles peuvent être aussi considérées comme des archives représentant une preuve physique directe de l'existence passée de l'organisme dans tel lieu. L'information s'étend alors des présences géographique et historique à l'époque de la récolte jusqu'aux détails morphologiques et écologiques des échantillons.

À l'occasion de projets de cartographie floristique, d'études d'impacts environnementales, de recherches écologiques, les observations relevées dans les herbiers peuvent représenter une source

précieuse de données, dans la mesure où elles ne sont pas limitées à la notion de présence/absence. De même, les notes de terrain consignées au cours d'herborisations et de recherches, les étiquettes de spécimens contiennent des données plus ou moins détaillées qui sont des sources importantes de renseignements :

- pour la recherche en biochimie, en génétique,
- pour l'industrie du textile, des colorants, etc.,
- pour la recherche de nouveaux médicaments,
- pour la détermination d'espèces nouvelles basée au départ sur la morphologie,
- pour l'étude de l'évolution de la biodiversité à l'échelon régional, national, etc.



**Photo 3** (Y. Le Boulicaut) – Flacons contenant des poudres végétales tinctoriales : bleu d'outremer, laque de carmin, bleu de cobalt anglais, poudre de curcuma, posés sur le « *Nomenclator botanicus* » de Steudel (1841).

## Notions de terminologie essentielles

Le *collecteur* qui récolte une plante nouvelle (jamais encore décrite) lui donne un nom d'espèce, se rapportant à un genre, lui-même inclus dans une famille : il est dans ce cas également *l'auteur* de la plante ; il doit la décrire dans un article rédigé en latin et dans sa langue qui sera publié dans une revue sélectionnée.

À titre d'exemple, l'abbé Corillion a récolté et décrit une nouvelle espèce de Characée :

*Tolypella salina* Cor.,  
Famille des Characées,  
Lagune saumâtre,  
St-Gilles-Croix de-Vie, Vendée, France,  
le 25 avril 1959.

L'article avec dessins à la plume et photographies a paru dans *La Revue Algologique*, 1960 : V (3), 198-207, 2 pl.

La plante d'origine, choisie par l'auteur comme modèle et mentionnée par lui dans la description, est nommée **type**, **holotype** ou **prototype** (terme ancien). Les autres plantes récoltées le même jour par l'auteur dans la même station, sous le même numéro, seront des **isotypes**. Les plantes récoltées dans le même lieu à des dates différentes mais proches sont des **cotypes** ou **syntypes**. Si, au cours des années, type et isotypes sont perdus, un chercheur peut dans la collection d'origine choisir parmi les spécimens portant les mêmes mentions celui qui deviendra un **lectotype**.

Toute espèce botanique a donc son type et peut avoir un ou des isotype, syntype, lectotype préservés dans un des herbiers référencés dans le monde. Ces types se distinguent, dans les collections de tous les herbiers, par une étiquette et une chemise rouges. Le prototype ou holotype (ou s'il a disparu, un des autres types) peut être consulté ultérieurement sur place par quiconque, afin de comparer si la plante récoltée correspond à une espèce déjà décrite ou non.

Ainsi, l'herbier de l'Université Catholique de l'Ouest comporte :

<b>Subdivisions</b>	<b>Types</b>	<b>Nombres</b>
<b>Characées</b>	Prototypes	3
<b>Lichens</b>	Prototypes	4
	Types	14
	Lectotypes	6
	Syntypes	3
<b>Bryophytes</b>	Type	1
	Lectotype	1
<b>Phanérogames</b>	Prototype	1
	Holotype	1
	Lectotype	1
	Isotypes	3

Les herbiers de l'Université Catholique de l'Ouest comprenant 1 600 dossiers et 2 300 flacons (Characées et Champignons), sont inscrits dans les « *Index herbariorum* » internationaux sous le sigle « ANGUC ». Chaque année, une dizaine de demandes nous est adressée par des chercheurs de France et de l'étranger, notamment Europe, Australie, U.S.A., Afrique du Nord.

\*\_\*\_\*



**JARDINS d'ICI et d'AILLEURS**  
sous la direction de Marie-Claude ROUSSEAU

**Jardins d'Ici**

- Jardins d'Anjou au bonheur des oiseaux
- André Leroy ou la passion de l'horticulture
- L'herbier de Felix Hy
- Autour d'un jardin de simples en Anjou, créations d'artistes en herbe
- Le château de Montriou et ses jardins
- L'histoire légendaire de Maurille, « évêque-jardinier », dans les peintures cachées de la cathédrale d'Angers

**Jardins du Monde... et d'Ailleurs !**

- *Hortus Erasmi* : un jardin philosophique à Bruxelles
- Jardins de la Renaissance et de l'époque baroque : un art de la mise en scène
- Dans les jardins de Grenade : itinéraire poétique
- Les jardins de Pückler, l'art du paysage par un prince allemand au XIX<sup>e</sup> siècle
- Les jardins dans la science-fiction

**Au-delà : Jardins et Paradis**

- Le jardin dans la Bible hébraïque et dans le judaïsme
- Sur terre comme au ciel, jardins et paradis : regards d'artistes
- Au jardin mystique : chants grégoriens
- Jardins et Paradis : florilège musical

\* \* \*

Illustration de couverture :  
**Réjane VÉRON**  
*Je rêve en mon jardin*  
(coll. privée)

N° ISBN :  
**978-2-904488-22-1**